

Chanson pour l'auvergnat

(Georges Brassens)

Année : 1954 Paroles et musique : Georges Brassens Durée : 2'55''

Elle est à toi, cette chanson,
Toi, l'auvergnat qui sans façon,
M'as donné quatre bouts de bois
Quand, dans ma vie, il faisait froid.
Toi qui m'as donné du feu quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
M'avaient fermé la porte au nez...
Ce n'était rien qu'un feu de bois,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encor'
A la manière d'un feu de joi'.

**Toi, l'auvergnat, quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise, à travers ciel,
Au père éternel.**

Elle est à toi, cette chanson,
Toi, l'hôtesse qui sans façon,
M'as donné quatre bouts de pain
Quand, dans ma vie, il faisait faim.
Toi qui m'ouvris ta huche quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
S'amusaient à me voir jeûner...
Ce n'était rien qu'un peu de pain
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encor'
A la manière d'un grand festin.

**Toi, l'hôtesse, quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise à travers ciel,
Au père éternel.**

Elle est à toi, cette chanson,
Toi l'étranger qui sans façon,
D'un air malheureux m'as souri
Lorsque les gendarmes m'ont pris.
Toi qui n'as pas applaudi quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
Riaient de me voir amené...
Ce n'était rien qu'un peu de miel,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encor'
A la manière d'un grand soleil.

**Toi l'étranger, quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise à travers ciel,
Au père éternel.**